



La Commune



Un projet réactionnaire

Publié le samedi 23 juillet 2011



Maison de l'histoire de France

Alors que l'écrasante majorité du personnel des Archives Nationales s'oppose toujours à l'installation de la Maison de l'Histoire de France rue des Francs-Bourgeois, sur l'emplacement des Archives nationales, le Ministre de la Culture Frédéric Mitterrand a présenté le 16 juin l'avant-projet de ce futur nouvel établissement public qui devrait être créé le 1^{er} janvier 2012, et qui n'existe pour l'instant que sous la forme d'une mission de préfiguration. Première analyse de ce projet.

Outre que la MHF priverait les Archives nationales de plus de 10 000 m² d'espaces d'accueil et de stockage de documents d'archives, elle est aussi, sur le fond idéologique un projet profondément réactionnaire, à l'image de son promoteur, Nicolas Sarkozy. Qu'on en juge;

La première partie de présentation est un galimatias, un charabia fumeux dont on se demande s'il est volontaire ou pas.

Ce projet a été "lancé et formulé [...] parce qu'une société comme la nôtre connaît un dérangement de la temporalité en ce XXI^e siècle de l'espace planétaire rétréci et du temps accéléré, du temps perdu, du manque de temps et du "présentisme" " (p. 16).

" Il faut aujourd'hui reprendre et renforcer l'examen des adhérences démultipliées entre le monde de la recherche historique et celui des enseignements." (p. 17)

" Sur le spectre de masse de ses interrogations et de ses propositions, sur les pleins et les déliés qui ont uni et désuni l'histoire, les mémoires, les patrimoines, les cultures, les créations et les groupes sociaux, elle appliquera les outils et le fourniment de l'historien et des spécialistes des autres sciences sociales, aujourd'hui si pleins de promesse." (p. 19)

Comprenez qui pourra. Mais quand il rentre dans le vif du sujet, ce projet devient (un peu) plus clair.

" La dimension ethnologique, si visible dans les musées de société, devra donc être présente dans la plupart des étapes chronologiques de sa galerie des temps comme dans la plupart des thématiques qui seront traitées dans des expositions temporaires ou adventices. Montrer l'Homme pensant, croyant, travaillant, dans des comportements qui s'inscrivent dans une longue durée tout en s'exprimant dans la diversité des régions, des terroirs, des " racines ", des langues, des cultures locales : telle peut être la contribution de l'ethnologie à la Maison. Non seulement le paysan, la paysanne, mais aussi l'artisan, l'ouvrier, l'ouvrière, le soldat, le bourgeois et sa bourgeoisie, les professions disparues, menacées ou prospères, y auront leur place : l'ethnologie sera, avec l'archéologie, une partenaire naturelle de la Maison. " (p 22)

On fait ainsi appel à l'ethnologie pour se pencher entre autres sur l'ouvrier et l'ouvrière ! Rien de moins. La lutte de classes sous le regard ethnologique, au même titre que l'homme préhistorique, tout un programme ; Quant au " bourgeois et sa bourgeoisie "...

La MHF abordera aussi les thèmes de la colonisation, des religions etc. Il est écrit : "une des conséquences, très apparente aujourd'hui, de ce face à face exclusif et jaloux entre des confessions, des Églises et un État est la difficulté constante en France à envisager le pluralisme des croyances et des incroyances. On rappellera pourtant qu'au temps des colonies, la France gouvernait des mondes religieusement pluriels et que trois départements, en Algérie, étaient musulmans en majorité. " (p 25)

Sans doute pour nous magnifier la " tolérance " religieuse de la France coloniale. Petit oubli : l'écrasante majorité de la population algérienne subissait le " statut d'indigénat " qui faisait des musulmans des sous-hommes et des sous-femmes qui n'ont jamais, entre autres eu le droit à la nationalité française dans ces " trois départements " français. Oubli dommageable pour les historiens qui sont censés avoir élaboré ce projet...

Ce projet continue également sur le thème de l'esprit d'entreprise des Français " Jugeons-en : " Cette intégration de l'entreprise dans la réflexion est plus que nécessaire, en fait, tant existe encore en France un hiatus, voire une incompréhension entre la vie des entreprises,

le corps social, l'action et l'ambition collectives. l'entreprise reste pour beaucoup un lieu de contrainte et d'inégalité, assez peu un lieu de création de plus-value et de renommée nationale. Or chaque entreprise est une tranche de la société française, avec ses cadres et ses OS, ses contremaîtres et ses patrons, ses grandes heures et ses crises : elle n'est pas erratique dans l'ensemble national, elle respire au même rythme." (p 26) l'entreprise, un lieu de contraintes et d'inégalités...Quelle ingratitude des salariés !

On pourrait continuer ainsi sur des pages et des pages et nous ne manquerons pas de le faire dans notre prochain journal. 10 000 m2 d'espaces volés aux Archives nationales pour un projet réactionnaire, il n'y avait rien d'autre à attendre de Sarkozy et des siens.

Pedro Carrasquedo

9 juillet 2011